

■ A LA UNE EUROPE MONDE

## Prométhée et la notion de progrès

4 SEPTEMBRE 2021 — LAISSER UN COMMENTAIRE



THIERRY GODEFRIDI

Monique Mund-Dopchie est docteur en philologie classique et professeur émérite de l'Université catholique de Louvain où elle a enseigné la littérature grecque et l'histoire de l'humanisme. A une époque où la vision « prométhéenne » du monde fait l'enjeu en Occident d'un débat idéologique de dimension civilisationnelle, cette spécialiste de la Grèce antique en retrace les contours en rappelant les origines et la portée du mythe de Prométhée dans un opuscule publié aux éditions de l'Académie royale de Belgique.

Le mythe, enseignait-on à ceux qui aux temps glorieux accomplissaient des humanités classiques, servaient aux Anciens à expliquer l'inexplicable, à comprendre l'incompréhensible. L'interprétation du mythe était ancrée dans le doute (Socrate en exemplifia la tradition). L'unidimensionnel n'était pas encore de mode. Comment l'exprimerait-on mieux que ne le fait Mme Mund-Dopchie en citant en exergue de son ouvrage Albert Camus dans *L'exil d'Hélène* :

« La pensée grecque s'est toujours retranchée sur l'idée de limite. Elle n'a rien poussé à bout, ni le sacré, ni la raison, parce qu'elle n'a rien nié, ni le sacré, ni la raison. Elle a fait la part de tout, équilibrant l'ombre par la lumière. »

Les textes à partir desquels les uns continuent à exprimer leur foi dans le Progrès humain et d'autres développent une vision écologiste d'une interprétation qui leur est propre d'un monde prométhéen nous ont été transmis, rappelle Mme Mund-Dopchie, à plusieurs périodes et par quatre auteurs : Hésiode (VIIe s. avant J.-C., dans la *Théogonie* et *Les Travaux et les jours*), Eschyle (Ve s. avant J.-C., dans la tragédie qui lui a été attribuée, *Prométhée enchaîné*), Platon (IVe s. avant J.-C., dans son dialogue *Protagoras*) et Lucien de Samosate (célèbre satiriste du IIe s. après J.-C., dans son dialogue *Prométhée ou le Caucase*).

De ce mythe aussi riche que l'est celui de l'âge d'or, inévitablement plein de rebondissements, l'auteur s'est bien entendu concentrée dans son essai, compte-tenu du contexte politique dans lequel elle situe son analyse, sur l'aspect du don du feu et des techniques qui y sont associées, don que son héros fit à l'Homme et qui valut à Prométhée, alors qu'il était lui aussi un dieu, la suprême colère et la cruelle vengeance de Zeus.

## Promoteur de la science

Monique Mund-Dopchie juge avec raison que l'emploi de l'adjectif « prométhéen » et du concept de « prométhéisme » ont un effet réducteur par rapport à la richesse du mythe et relève que l'image d'un Prométhée promoteur de la Science en tant que Connaissance s'est transformée en promoteur du progrès matériel et du perfectionnement technique, au point qu'un Maurice Thorez s'en est servi en faveur du communisme dans la fantasmagorie duquel science et progrès étaient censés apporter la richesse et le bonheur pour tous – sauf bien sûr pour ceux qu'il terrorisait, assassinait ou envoyait au goulag...

Mais, un autre événement acheva de dépoétiser l'image d'un Prométhée déchaîné, le bombardement atomique d'Hiroshima et de Nagasaki. Alors que le président américain Harry Truman et la presse de l'époque, américaine, anglaise et française, se répandirent en propos lyriques sur les mérites de cette horreur, Monique Mund-Dopchie laisse ici aussi à fort bon escient la parole à Albert Camus qui le 8 août 1945, dans un éditorial dans la revue *Combat*, écrivit : « Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. »

Camus, encore cité par l'auteur, voudra néanmoins continuer à croire au message de Prométhée, « ce héros qui aima assez les hommes pour leur donner en même temps le feu et la liberté », « <qui> enchaîné maintient dans la foudre et le tonnerre divins sa foi tranquille en l'homme », et la peur de l'énergie atomique s'atténua en fonction de son usage civil à l'égard duquel même un Hans Jonas, pourtant, nous le verrons, l'un des penseurs fondateurs de l'écologie contemporaine, témoigna d'un a priori favorable dans une lettre adressée le 2 mai 1977 à son ami Günther Anders.

## Penseurs de l'apocalypse

Günther Anders est né allemand le 12 juillet 1902 à Breslau en Silésie (l'actuelle Wrocław) et mort autrichien à Vienne le 17 décembre 1992. Il fut le premier époux de Hannah Arendt. Philosophe de formation, il estime que la philosophie, plutôt que de s'intéresser à elle-même, devrait s'intéresser au monde et en particulier à ce qu'il considère comme les deux événements majeurs du XXe siècle : Auschwitz et Hiroshima. Son principal sujet de préoccupation est la destruction de l'humanité.

L'usage de l'arme atomique lui fait considérer que l'humanité a atteint sa date de péremption en 1945 et, non sans prémonition par rapport à notre quotidien, sans que cela n'en soit tragique pour autant, que l'Homme, devenu « le bouffon de son propre parc de machines », est – c'est le titre de deux de ses ouvrages – en voie d'obsolescence.

Critique de la technoscience et pionnier du mouvement antinucléaire, Günther Anders s'enorgueillit de ce qu'on le traitait de « semeur de panique » car pour lui la principale tâche morale consisterait à faire précisément comprendre aux hommes qu'ils doivent s'inquiéter et proclamer leur peur.

Hans Jonas emboîte le pas à son ami quand il réclame en 1979 dans *Le Principe Responsabilité, une éthique pour la civilisation technologique* afin que « le Prométhée définitivement déchaîné », auquel la science confère des forces jamais encore connues et à l'économie son impulsion effrénée, ne devienne une malédiction pour l'homme lui-même.

Une éthique de la sobriété librement consentie étant vouée à l'échec face à l'égoïsme à courte vue de l'Homme, Hans Jonas préconise d'y inciter ce dernier au moyen d'une heuristique de la peur, plus effective selon lui que la raison pour ébranler les foules, et il admet qu'elle sera plus facile à instiller dans un régime autoritaire que dans un régime libéral.

Avec Anders et Jonas, nous plongeons au coeur de l'idéologie mortifère, collectiviste et planiste de l'écologie qui vise à affaiblir, voire anéantir, ce que nous sommes et nous rompons radicalement avec les vertus de connaissance, d'accomplissement et de dépassement de soi que suggérait le mythe de Prométhée, un mythe dont Monique Mund-Dopchie retrace le développement dans la seconde partie de son *Prométhée* au travers d'une lecture érudite des quatre auteurs grecs anciens mentionnés ci-dessus et qui n'est pas sans rappeler le *Livre de la Genèse*, l'un et l'autre aux fondements de notre civilisation européenne.

*Prométhée et la notion de progrès*, Monique Mund-Dopchie, 84 pp., Editions de l'Académie royale de Belgique.

\*\*\*

Si vous ne l'êtes pas encore, inscrivez-vous – c'est gratuit ! – avec votre adresse e-mail sur [palingenesie.com](http://palingenesie.com). Vous recevrez un e-mail à l'adresse que vous aurez indiquée vous priant de confirmer votre inscription, ceci de manière à éviter qu'un tiers ne vous inscrive à votre insu. Une fois l'inscription confirmée, vous recevrez, en principe chaque semaine, un article, souvent la recension d'un ouvrage qui apporte une vision du monde originale, différente de ce que l'on lit et entend par ailleurs.

Si vous aimez lire ces articles, aidez *Palingénésie* à accroître sa notoriété en transférant cet article à vos amis et aux membres de votre famille et en les invitant à s'inscrire sur [palingenesie.com](http://palingenesie.com) dans l'espace prévu à cet effet (voir sur la page d'accueil et sous chaque article). Merci d'avance pour votre soutien. Il est précieux !

\*\*\*

Lisez ou offrez l'essai *On vous trompe énormément : L'écologie politique est une mystification* que *Palingénésie* a publié en avril 2020, en le commandant en version papier ou au format kindle [sur.Amazon.fr/en\\_suivant\\_ce\\_lien](http://sur.Amazon.fr/en_suivant_ce_lien).

Vous le trouverez dans quelques librairies (voir la [liste en suivant ce lien](http://liste_en_suivant_ce_lien)). Si vous êtes libraire et souhaitez proposer le livre à vos clients, n'hésitez pas à contacter *Palingénésie* à l'adresse [newsletter@palingenesie.com](mailto:newsletter@palingenesie.com).

*Palingénésie* dispose d'un petit stock d'exemplaires. Il vous est possible de commander le livre en direct en envoyant un mail à l'adresse de contact de cette newsletter.

\*\*\*

(L'article ci-dessus a initialement été publié dans l'hebdomadaire satirique *PAN* n° 3998 du vendredi 27 août 2021.)

## Share and Enjoy !



SHARES

TAGS: ACADEMIE ROYALE ALBERT CAMUS ANDERS APOCALYPSE JONAS MUND-DOPCHIE

SOYEZ AVERTI DE NOS PROCHAINS ARTICLES

Votre adresse email

Nom \*

E-mail \*

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Commentaire

Nom \*

E-mail \*

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

LAISSER UN COMMENTAIRE

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

RECHERCHER

Rechercher... 

ARTICLES RÉCENTS

Prométhée et la notion de progrès

La fin du monde, vraiment ?

Energie : Tout va changer ! Demain ? (3)

Energie : Tout va changer ! Demain ? (2)

Energie : Tout va changer ! Demain ?

PROMETHÉE ET LA NOTION DE PROGRES



TOUTES CES IDÉES QUI NOUS GÂCHENT LA VIE



ENERGIE : TOUT VA CHANGER DEMAIN ?



HELGOLAND



ON VOUS TROMPE ENORMEMENT



GRETA A TUÉ EINSTEIN



UNSETTLED



LA GUERRE DES IDÉES



LE SECRET DE LA REINE SOLDAT



LE COURAGE DE LA NUANCE



GOUVERNER C'EST MENTIR



GÉOPOLITIQUE DE L'EUROPE



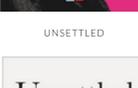
LE DÉCLIN



SYSTÈME 1. SYSTÈME 2



L'ENVIE : UNE HISTOIRE DU MAL



LE LIVRE NOIR DU COMMUNISME



VOIR LE PIRE

